

Activités de sensibilisation au handicap, à l'exclusion.

Natacha Coosemans
pour Aiguillages pastorale des personnes
en situation de handicap.

2021-2022



Proposition d'activités pour tous dans le cadre de la
journée mondiale des personnes avec un handicap

3 décembre.

Dans les paroisses

Chaque année, le 3 décembre est dédié à **la personne en situation de handicap**. Cette journée veut marquer le temps d'une pierre parfois trop blanche, le service Aiguillages veut vous encourager à la colorer. Avec des pinces de toutes les tailles et des couleurs tout en nuance. Nous le savons, les nuances se trouvent au croisement de deux couleurs, le lieu où s'emmêlent deux tons, là où la pureté semble perdre son essence pour mieux s'imbriquer et laisser éclater la splendeur du mélange. Il en va de même pour notre humanité. Elle ne peut se préserver de la rencontre de l'autre avec sa différence au risque de ne jamais pouvoir être ce qu'elle devrait être : un lieu où les différences se côtoient, se laissent toucher pour réellement naître et renaître l'un par l'autre, l'un pour l'autre.

Quand nous regardons l'arc-en-ciel, nous contemplons toutes ces gouttelettes qui se laissent colorer par les rayons du soleil ; de la même manière, laissons-nous inspirer par l'Esprit qui transcendera nos rencontres desquelles jailliront les nuances pour faire émerger notre véritable humanité.

A cette occasion, Aiguillages vous partage une idée : ce week-end du 4 au 5 décembre, orner vos églises de belles couleurs joyeuses pour marquer ce temps. Cela peut se faire simplement : mettre des bouts de tissu, des foulards,... au pied de l'autel, accrochés à quelques chaises ou au lutrin,... ; imprimer votre courrier paroissial sur des feuilles colorées, porter une touche de couleur par les acteurs pastoraux,... Et, lors de l'accueil, annoncer la journée et ce pour quoi ces couleurs sont affichées ; ou lors des annonces.

En ce sens, au moment où notre pape François a pris l'initiative de promouvoir la synodalité, le « cheminer en ensemble » pour faire Eglise, il nous semble cohérent de faire écho de son message lors de la journée mondiale des personnes avec un handicap. Il porte en ses mots l'exigence d'une prise de conscience qu'il n'est d'Eglise sans la pleine participation des personnes en situation de handicap.

Le service Aiguillages veut soutenir, encourager votre réflexion pour un « agir autrement ».

C'est pourquoi, nous vous proposons de publier un extrait de son message sur votre site pastoral, votre blog, votre page facebook, ...ainsi que dans vos rubriques de petit journal,...

«En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation» (EG, n. 120). C'est pourquoi les personnes handicapées, tant dans la société que dans l'Église, demandent également à devenir des *sujets actifs* de la pastorale, et non seulement des bénéficiaires. «De nombreuses personnes porteuses de handicaps 'sentent qu'elles existent sans appartenance et sans participation'. Il y en a encore beaucoup d'autres qu'on empêche d'avoir la pleine citoyenneté'. L'objectif, ce n'est pas seulement de prendre soin d'elles, mais qu'elles participent 'activement à la communauté civile et ecclésiale. C'est un chemin exigeant mais aussi difficile, qui contribuera de plus en plus à former les consciences à reconnaître chaque individu comme une personne unique et irremplaçable' ». (FT, n. 98). En fait, la participation active à la catéchèse des personnes handicapées constitue une grande richesse pour la vie de toute la paroisse. Celles-ci en effet, unies au Christ dans le baptême, partagent avec lui, dans leur état particulier, le ministère sacerdotal, prophétique et royal, évangélisant à travers, avec et dans l'Église.

« Extrait du Message du pape François à l'occasion de la journée internationale des personnes handicapées » 3 déc. 2020

*Dans cette même optique, nous vous invitons, dans la mesure du possible, à dire, à faire connaître cette belle **prière lors des célébrations** qui auront lieu dans vos paroisses, vos clochers durant le week-end **du 4 au 5 décembre 2021** . Ce serait là une belle et heureuse manière de faire connaître l'intention et l'attention du pape François et de toute l'Eglise aux personnes en situation de handicap.*

Père de toute bonté.

Merci pour la nature, si belle, que tu crées.

Merci pour les élans de fraternité que tu mets en mon cœur.

Pour toi, je ne suis pas défini par tel ou tel de mes handicaps.

Tu murmures à mon cœur: "Tu as du prix à mes yeux et je t'aime".

En me tenant dans l'existence, tu me donnes une dignité que rien ni personne ne pourront me ravir.

Merci Seigneur pour la relation unique que tu lies avec moi en me révélant mon vrai nom.

Jésus, toi le frère universel,

Merci pour ton exemple d'attention et de tendresse envers les personnes fragilisées.

Donne-moi ton regard sur moi-même et sur les autres.

Fortifie les familles qui doivent discerner lors de grossesses difficiles.

Réconforte les personnes que le handicap a rendues plus dépendantes et celles qui perdent le sens de leur vie.

Esprit d'amour et de réconciliation,

Tu sondes les profondeurs du Père et du Fils et tu m'introduis dans votre communion d'amour.

Esprit de vérité, tu m'apprends à vivre dans la persévérance, à être attentif à mes frères et à les servir.

Donne à la communauté d'être accueillante à toute personne handicapée.

Clarifie le regard de chacun pour qu'il puisse partager ton espérance d'un monde ouvert et solidaire.

Père, Fils et Saint Esprit, ô Trinité source de vie, donne-moi de respecter et d'aimer l'autre quel qu'il soit.

Je te le demande avec confiance et espérance.

Amen.

« Prière proposée par la pastorale des personnes avec un handicap de Namur »

Enfin, nous serions très heureux qu'au sein de vos équipes de catéchèse, lors de réunions d'équipe, de partages d'Évangile, vous puissiez vous inspirer des propositions faites en ces quelques pages afin de réfléchir, de méditer, de vous laisser toucher par cette problématique. Echanger dans vos groupes de travail, dans vos équipes, entre paroissiens,...tout cela reste un moyen très fécond d'entendre ce que « l'Esprit dit aux Eglises ».

Merci déjà pour les quelques minutes que vous accorderez à penser l'Eglise « autrement ».



Pour les plus petits .

Activité : les familles de pâtes (adapté de l'activité de Jeux et Compagnies)

Matériel : des pâtes de différentes formes et différentes couleurs

Placez les pâtes (spaghetti, macaroni, lasagne, penne, coquillettes, torsade 3 couleurs...) dans un grand récipient. Encouragez les enfants à explorer les pâtes mélangées dans celui-ci. Discutez avec eux des différences de forme, de couleur, de taille.

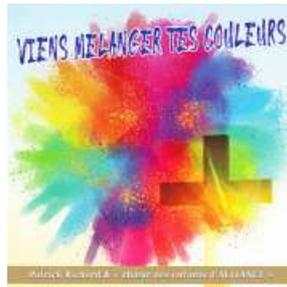
Invitez les enfants à trier chaque variété de pâtes dans des contenants plus petits. Demandez-leur ensuite de décrire une caractéristique particulière pour chaque variété : longue, orange, plate, etc.

Discutez avec les enfants de l'idée que si les variétés de pâtes semblent différentes, elles ont aussi beaucoup en commun comme les ingrédients qui les composent, leur fabrication, leur cuisson, leur valeur nutritionnelle et le fait qu'elles appartiennent toutes à la famille des pâtes.

Optionnel : vous pouvez ensuite demander aux enfants de réaliser un collage avec les différentes pâtes sur des feuilles épaisses, par exemple représenter une église, en faire une croix, un cœur... Ils peuvent utiliser une ou plusieurs variétés. Cette activité encourage les enfants à reconnaître que nous avons tous de nombreuses différences, mais aussi de nombreuses caractéristiques en commun. Et que la diversité de ces pâtes permet de créer une œuvre bien plus intéressante.



Animation tirée de la collection « Au cœur des différences » de Brigitte Marleau.



Pour clôturer, l'animateur peut faire écouter, chanter avec les enfants, le morceau « Viens mélanger tes couleurs ! » de Patrick Richard. Pour le présenter, on peut se référer au texte introductif du document (voir page 1).

Pour les « un peu plus » grands.

Voici une proposition de jeu ludique pour amorcer une discussion sur le concept de l'inclusion. Cette animation est tirée du site de Greenbees dont le but est de promouvoir la diversité dans le monde.

Inclusion... exclusion...

Âge : 9 - 10 ans

Durée : 15 minutes

Endroit : Intérieur/Extérieur

Taille du groupe : 10 - 20

Rythme : Modéré à actif

Matériel requis : Pastilles autocollantes de diverses couleurs ou cartons colorés

Valeur essentielle : Inclusion

Valeurs secondaires : Respect de la diversité.



Référence

Pour vous préparer à réaliser cette activité, consultez le **Guide de l'utilisateur** pour les indications sur *Comment utiliser cette trousse* (page 8) et pour une description de *l'inclusion* (page 14), du *respect de la diversité* et de *l'acceptation* (page 15).

Intérêt du jeu

Ressentir concrètement l'inclusion et l'exclusion exercées de différentes façons. En plus de contribuer au développement de l'empathie, cette activité permet de sensibiliser les enfants aux difficultés vécues par les personnes qui vivent régulièrement l'exclusion (par exemple, certains enfants dans un groupe, les sans-abri, les personnes handicapées, etc.) et leur permet d'adopter des attitudes et des comportements qui se manifestent par des pratiques inclusives.

But du jeu

Former des groupes selon un signe d'identification commun et selon les indications du meneur de jeu. Ce jeu peut également servir à la formation d'équipes.

Note : Afin d'obtenir un plus grand impact, il est essentiel de ne pas révéler aux enfants les résultats escomptés par le jeu, c'est-à-dire de faire l'expérience de l'inclusion et de l'exclusion.

Déroulement

Cette activité se déroule en deux étapes :

Étape 1 : l'inclusion

1. Préparez les pastilles autocollantes colorées. Le nombre total de pastilles sera égal à celui des enfants, mais pourra être réparti en 2, 3, ... 6 couleurs.
2. Demandez aux enfants de former un cercle dans lequel chacun fait face à l'extérieur.
3. Demandez aux enfants de fermer les yeux et indiquez-leur que vous allez leur coller une pastille de couleur sur le front. Chaque enfant connaîtra la couleur de la pastille des autres, mais pas la sienne.
4. Demandez aux enfants de se déplacer en occupant toute l'aire du jeu. À votre signal et sans dire un mot, indiquez-leur de se regrouper selon la couleur des pastilles. Par exemple, si vous avez préparé un jeu de trois couleurs différentes (jaune, bleu, vert), les joueurs doivent le plus vite possible découvrir la couleur de leur propre pastille et former trois groupes, un de chaque couleur. Il est important de vous assurer que chaque enfant est inclus dans un groupe.
5. Une fois les groupes formés, recommencez le jeu en collant une nouvelle pastille sur le front de chaque enfant. Indiquez aux enfants de former des groupes : « chaque couleur séparément ! ». Alors, les joueurs doivent former des groupes avec une seule couleur représentée dans chacun. Encore une fois, assurez-vous que chaque enfant est inclus dans un groupe.
6. Vous pouvez approfondir l'expérience et répéter le jeu une troisième fois en collant une nouvelle pastille sur le front des enfants. Cette fois-ci, distribuez les pastilles pour former des groupes de tailles différentes.

Par exemple, si un total de 15 joueurs participent au jeu, distribuez 9 pastilles bleues et 6 pastilles vertes.

Encore une fois, assurez-vous que chaque enfant soit inclus dans un groupe.

Étape 2 : l'exclusion

1. Répétez une quatrième fois le jeu en collant une nouvelle pastille sur le front des enfants. Cette fois-ci, distribuez les pastilles afin de ne former que deux groupes de tailles à peu près identiques. Cependant, assurez-vous que l'un des enfants se trouve exclu des groupes en lui donnant une pastille de couleur distincte de celles des autres. Par exemple, si un total de 15 joueurs participent au jeu, distribuez 7 pastilles bleues, 7 jaunes et 1 blanche.
2. Observez les différentes réactions.

Réflexion

Animez une discussion sur l'exclusion et sur l'expérience des enfants en tant que victimes ou responsables de l'exclusion.

- Comment vous êtes-vous senti lorsque vous trouviez un groupe de personne avec qui vous pouviez vous joindre ?
- Comment vous êtes-vous senti lorsque vous ne trouviez dans l'immédiat aucun groupe de personnes ?
- Aviez-vous peur qu'il n'y ait aucun groupe pour vous ?
- (À l'enfant qui a été exclu lors de l'étape 2) Comment vous êtes-vous senti lorsque vous étiez rejeté par tous les groupes ?
- Avez-vous déjà vécu des expériences similaires à l'école, dans le camp ou avec vos amis ?
- Avez-vous déjà exclu des amis en leur disant qu'ils ne pouvaient pas jouer ou être avec vous ?

D'autres jeux sont disponibles pour téléchargement à l'adresse Internet suivante :

<http://www.equitas.org/trousse/>

Petite séquence catéchétique pour les enfants : Bartimée

Au bord du chemin ... Proposition d'une catéchèse librement inspirée de « Catéchèse et théologies du handicap » de Talitha Cooreman.

1. Annoncer que nous partons à la découverte d'un récit biblique et qu'il nous relate une histoire d'exclusion. Raconter le récit de Bartimée en Mc 10, 46-52.
2. Mettre les jeunes en groupe de 4, autour d'une feuille blanche. Donner à chacun un feutre de couleur et leur demander de voir où se trouvent les différents personnages de cette histoire et les inviter à visualiser cela sur la feuille, à l'aide d'un schéma ou d'un dessin. Le code couleur est : feutre noir = décor (chemin, maisons, arbres) ; feutre bleu = Bartimée ; feutre rouge = Jésus ; feutre vert = foule.
3. Laisser chaque groupe présenter son schéma. Afficher ces schémas au tableau.
4. On remarque que Bartimée est isolé, au bord du chemin. Demander pourquoi il est là ? Qu'est-ce qui peut expliquer sa mise à l'écart ?
Venir à la fin de l'histoire et visualiser à nouveau où se trouve chacun. Qu'est-ce qui a changé ? (*Bartimée est maintenant sur le chemin.*) Demander alors : qu'est-ce qui a permis que Bartimée ne soit plus à l'écart ?
5. Prendre une affiche afin de schématiser ce qui a été découvert. Y tracer un chemin qui traverse la feuille.

Utiliser des différentes formes pour représenter les personnages.

Jésus = un ovale (personnage sacré) ; la foule = des cercles de diverses couleurs ; Bartimée = forme que les enfants auront choisis de lui attribuer.

Le but recherché est de visualiser clairement les mouvements de Bartimée, de la foule et de Jésus. L'exercice permet de s'approprier le concept de l'inclusion. Le projet de Jésus est de sortir Bartimée de son isolement. Après le miracle, Bartimée est réintégré à la foule et suis Jésus avec les autres. Cette foule est l'image d'une Eglise en cheminement. Jésus lui somme d'appeler « la brebis perdue ».

La déficience visuelle, comme pour beaucoup de handicaps, est facteur d'exclusion.

Pour faire comprendre ce qu'est l'inclusion, on peut appuyer le propos en faisant résonner le schéma obtenu avec les schémas suivants (voir plus bas).

6. Faire réfléchir sur la place que nous réservons à une personne, un enfant en situation de handicap. Dans nos vies de tous les jours, à l'église, en catéchèse,...
« A l'école, dans la société, en Eglise, nous avons une responsabilité : faire en sorte que tout un chacun soit accueilli sur le chemin, que personne ne soit laissé au bord de la route. Les chrétiens croient que Dieu marche avec eux sur le chemin, qu'il les accompagne à travers celui qui leur tend la main. »¹
7. Prendre un temps sur le choix du terme « **personne en situation de handicap** » et non plus « handicapé » ou « personne handicapée ». Le handicap ne fait pas la personne, c'est une personne avant tout, comme chacun d'entre nous. Il porte un handicap, mieux « il est en situation de handicap » ! Car l'accent n'est plus sur le handicap, mais sur la situation qui est handicapante. De plus, tout le monde peut un jour se trouver dans ce genre de situation : quand on se casse une jambe, quand on est malade, quand on vieillit, quand les consignes ne sont pas claires,... Nous pouvons changer l'environnement afin que la personne avec un handicap soit dans une situation capacitante.



8. A partir de cette activité, on peut proposer aux enfants de représenter à l'aide d'un dessin tout simple une Eglise inclusive.

¹ Talitha Cooreman-Guittin, dans « Catéchèse et théologies du handicap, Ouvrir des chemins d'amitié au-delà des barrières de la déficience.

Pour les adultes aussi ... 😊

Nous vous proposons de prendre le temps de méditer le récit de l'aveugle-né, Bartimée en Mc 10,46-52. Il s'agit d'un récit de guérison. « Ici la démarche invite à déplacer quelque peu le focus du récit de l'évangile : Bartimée est bien plus qu'une personne aveugle : il est le fils de Timée, il vit de la mendicité, il vit à l'écart de la société, rabroué par la foule. C'est avant tout cela, son handicap. Cette exclusion n'est pas conforme au projet de Jésus pour les hommes. Au milieu du récit, il y a Jésus qui enjoint la foule de se rapprocher de Bartimée, de le prendre en considération. Ce que vit ensuite Bartimée avec Jésus, dépasse de loin la seule guérison de la cécité. La rencontre avec Jésus touche tout l'homme et même « tout homme ». »²

Daniel Marguerat, exégète et bibliste protestant, nous accompagne dans la découverte de ce qui se révèle à travers le récit de guérison de manière très éclairante. Nous vous invitons à visionner la capsule suivante afin d'écouter le théologien :

[La guérison de l'aveugle Bartimée \(Marc 10, 46-52\) - Lecture de Daniel Marguerat - YouTube](https://youtu.be/L4ZWJMHU0Ug)
<https://youtu.be/L4ZWJMHU0Ug>

« Ces versets nous montrent le cheminement de Bartimée qui passe du statut d'objet à la posture d'un homme debout, sur le chemin, qui peut suivre Jésus. Il est rendu capable de se mettre à la suite de Jésus, il est devenu acteur de sa vie. Comment cela se passe ? Jésus dit à la foule : « Appelez-le ». La foule, les disciples ne sont plus des empêcheurs, mais Jésus les appelle à devenir des coopérateurs, des auxiliaires. La foi de Bartimée se trouve dans la répétition obstinée de vouloir être un homme debout. Il va recomposer sa vie en devenant l'acteur de ses choix. Voilà le véritable miracle. »

Méditation sur le texte.

Faire une première lecture à voix haute. Ensuite, repérer les verbes, les mouvements. Analyser la situation initiale et la situation finale du récit. Qu'est-ce qui a permis ce bouleversement ? De quoi est sauvé Bartimée ? Que vient me dire le texte aujourd'hui ?

Récit de la guérison de Bartimée.

46 Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

49 Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

² Idem